

Festival Orgues en octobre

Édition 2015

10-11 octobre

17-18 octobre



Bellancourt - Rue - Saint-Riquier
Crécy en Ponthieu - Ailly le Haut Clocher
Long - Valloires
Direction artistique : Adrien Levassor



Festival organisé par Baie de Somme 3 Vallées
en partenariat avec
le Conservatoire de Musique et de Danse de l'Abbevillois

Orgues
en octobre

Le nouveau festival d'octobre autour des
orgues de la Picardie maritime

10 et 11 octobre
17 et 18 octobre

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

WEEK-END 10 -11 OCTOBRE 2015
PROGRAMME

Samedi 10 octobre - Bellancourt , église St Martin

15h30 - Avant-scène : *Un orgue, comment ça marche?* Par Adrien Levassor

16h00 - Concert, *Bach et l'Italie* – Les Solistes de l'ensemble *Il delirio fantastico*.

Transcription pour clavier de concertos de Marcello, Vivaldi, Telemann par Jean -Sébastien Bach.

Vincent Bernhardt, orgue positif - clavecin

Les Concertos parisiens (série de quatre), Antonio Vivaldi.

Vincent Bernhardt, clavecin - orgue positif

Quatuor à cordes

Reynier Guerrero, Amandine Bernhardt et Sayaka Shinoda, violons

Aurélie Métivier, alto

Gulrim Choi, violoncelle

Rue - Eglise St Wulphy

20h00 - Ciné-Concert

L'Heure Suprême, Franck Borzage -1927

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, improvisation à l'orgue.



Dimanche 11 octobre - Abbaye royale de St Riquier

16h30 - Avant- concert : *A la découverte des orgues en pays de Somme*, exposition de photographies proposée par Antoine Thomas et Dorian Dineur

17h00 - Concert : *Bach et l'Italie*, ensemble *Il delirio fantastico*.

Concerto pour violon, orgue et cordes en ut majeur RV 808. Antonio Vivaldi Partition reconstituée par *il delirio fantastico* (sur la base de la seule partie de violon), Vincent Bernhardt, orgue positif, Reynier Guerrero, violon

Les Concertos parisiens (série de sept) Antonio Vivaldi.

Concerto grosso RV 565 op.3 n°11 en ré mineur, extrait de *L'Estro Armonico* Antonio Vivaldi.

Reynier Guerrero, Sayaka Shinoda, Amandine Bernhardt, Jorlen Vega, Ramses Puente Matos, N., violons

Aurélie Métivier, Céline Lamarre, altos, Gulrim Choi, Cyril Poulet, violoncelles

Marco Lo Cicero, contrebasse, Ulrik Gaston Larsen, théorbe et guitare

Vincent Bernhardt, clavecin, orgue et direction.

Concerto pour orgue seul en ré mineur BWV 596, d'après le *Concerto grosso RV 565* de Vivaldi, Jean- Sébastien Bach.

Vincent Bernhardt, grand orgue.

Bach et l'Italie - Il delirio fantastico :

Invité par *Orgues en Octobre*, l'ensemble *Il delirio fantastico* met à l'honneur la musique baroque avec un éclairage particulier sur deux compositeurs de cette époque : Bach et celui qui l'inspira fortement Vivaldi.

Deux hommes que tout apparemment séparait et qui ne se sont jamais rencontrés.

Jean- Sébastien Bach (1685-1750) l'austère Cantor (maître de chapelle) de l'église St Thomas à Leipzig, de confession luthérienne qui ne quitta jamais sa Thuringe natale semble en effet à des années lumières d'**Antonio Vivaldi** (1678-1741) né à Venise, surnommé le prêtre roux dont la carrière dans la brillante Sérénissime rayonna auprès des grandes cours italiennes même si sa mort à Vienne le vit disparaître dans le plus grand dénuement...

La postérité les a réunis, les désignant comme deux des plus illustres compositeurs de la musique baroque qui connut son apogée de leur vivant.

Jean-Sébastien Bach fut initié à la musique par son père, puis son frère. Musicien, il est avant tout un virtuose accompli à l'orgue et au clavecin, mais maîtrise également le violon, l'alto et la *viola pomposa* (un instrument intermédiaire entre l'alto et le violoncelle qu'il a contribué à inventer).

Il apparaît aussi comme une sorte d'autodidacte qui puise sa maîtrise musicale dans le répertoire de ses prédécesseurs qu'il étudie et copie énormément. De fait, il se trouve au croisement des traditions musicales germaniques, françaises et italiennes et son écriture musicale se caractérise par une synthèse novatrice de celles-ci.

Sa méthode de travail le conduit à multiplier les arrangements, transcrivant de nombreuses œuvres pour le clavecin et l'orgue à l'exemple des concertos de Vivaldi dont certains seront interprétés lors du concert donné à St Riquier. L'orgue seul, le dialogue de celui-ci avec un ensemble instrumental illustre la variété de ce travail d'écriture.

La découverte des partitions de Vivaldi par Bach est l'objet de plusieurs hypothèses : Las des éditeurs de son pays natal, Vivaldi choisit en 1711, la maison d'Estienne Roger à Amsterdam : une façon d'être reconnu dans toute l'Europe. Gottfried Walther, amateur de musique italienne et cousin de Jean-Sébastien Bach aurait ramené en Thuringe des pages musicales du musicien italien.

Autre piste, un membre de l'aristocratie de Weimar (ayant séjourné en Hollande vers 1711-12) les aurait porté à sa connaissance et dernière hypothèse : l'une de ces œuvres aurait été transmise par J G Pisendel, ami de Bach de longue date et élève de Vivaldi à Venise en 1716-1717.

L'apport le plus important de Vivaldi à la musique baroque repris par Bach est l'évolution du concerto. Le dialogue entre un groupe d'instruments et une formation musicale plus importante évolue dans leurs partitions vers le concerto soliste où un seul instrument dialogue avec l'orchestre.

Ensemble *Il delirio fantastico*.



L'ensemble *Il delirio fantastico* est un groupe de jeunes musiciens spécialisés dans la musique baroque et le jeu sur instruments anciens, fondé en 2009 par le claveciniste Vincent Bernhardt. Il est constitué d'anciens étudiants de grands conservatoires européens (*CNSMD* de Lyon, *CNSMD* de Paris, *Schola Cantorum* de Bâle, *Hochschule für Musik* de Freiburg).

L'ensemble s'attache à explorer une part méconnue du répertoire baroque italien et allemand, tout en abordant les grands classiques et en particulier l'œuvre de Vivaldi. Entre 2009 et 2012, *Il delirio fantastico* a réalisé un cycle de concerts mensuels à Lyon, donnant 60 cantates sacrées de Jean- Sébastien Bach présentées aux côtés d'œuvres de compositeurs moins connus :

Fux, Graupner, Heinichen, Pisendel, Frey, Pfeifer, Graun, Camerloher, Somis, Giay, Locatelli, Veracini, Mossi...

Le répertoire contemporain est lui aussi présent à travers une collaboration avec le compositeur cubain Leo Brouwer, qui a arrangé pour les musiciens d'*Il delirio fantastico* des œuvres de Steve Reich et Terry Riley.

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Il delirio fantastico se produit en France : Festival international Toulouse-les-Orgues, Festival de Musique Baroque du Mont-Blanc (Savoie), festival Labeaume en Musique (Ardèche), festival Bouche-à-oreille (Jura), festival *Del Tempo passat* (Ariège), festival Vochora (Tournon)... L'ensemble s'est également produit à l'étranger : Festival de musique ancienne de Leytron (Suisse), festival Leo Brouwer de la Havane (Cuba), Bâle, Luxembourg.

Portant un intérêt particulier au travail en acoustique d'église, les musiciens d'*Il delirio fantastico* se produisent régulièrement autour de véritables orgues de tribune, notamment ceux de Saint-Antoine-l'Abbaye (orgue Scherrer / Aubertin, 1748), Saint-Quirin (orgue J. A. Silbermann, 1746), Seurre (orgue Tribuot, 1699) en Bourgogne, La Havane (Iglesia de Paula, orgue Daublaine-Ducroquet, vers 1850), Tain-l'Hermitage (orgue Merklin, 1885), Saint-Donat-sur-l'Herbasse (orgue Schwenkedel), Lyon (Cathédrale, orgue Ahrend) en Rhône-Alpes.

Il delirio fantastico prépare actuellement plusieurs projets d'enregistrements d'œuvres de Vivaldi.

« Magnifique d'engagement, ce jeune ensemble de musiciens il y a peu encore étudiants fut un émerveillement, à ce moment précis de son parcours où saveur intacte de la découverte et fraîcheur encore inaltérée du plaisir de jouer ensemble riment avec un professionnalisme déjà fort impressionnant, nouvelle confirmation de ce que la valeur n'attend décidément pas le nombre des années. »

Michel Roubinet, 2014

Vincent Bernhardt, clavecin, orgues, direction.



Vincent Bernhardt, né en 1987, a étudié à Metz, Lyon (Conservatoire à rayonnement régional et Conservatoire National Supérieur), Bâle (*Schola Cantorum*) et Stuttgart (*Hochschule für Musik*). Il est titulaire de quatre Master d'interprétation (orgue, clavecin, basse continue et orgue ancien), tous obtenus *Cum Laude*. Ses principaux professeurs sont Andrea Marcon, Yves Rechsteiner, François Espinasse, Liesbeth Schlumberger, Jesper Christensen, Bernhard Haas, Jon Laukvik, Lorenzo Ghielmi, Jörg Andreas Bötticher, Gérard Geay...

En 2007, il est claveciniste de l'*Orchestre Baroque de l'Union Européenne*, et s'est produit depuis avec diverses formations (le *Freiburger Barockorchester*, la *Cetra Barockorchester*, la *Chapelle Rhénane*, le *Concert Lorrain*, l'ensemble *Gilles Binchois*, l'*Orchestre National de Lorraine* et les orchestres symphoniques de Luxembourg, Cologne, Heidelberg et Essen).

Organiste à la Cathédrale Primatiale de Lyon en 2009 puis au Festival International de Musique de la Chaise-Dieu en 2010, il est lauréat du concours international d'orgue de Freiberg (2011) et des concours internationaux de clavecin de Bologne (2013) et Lugano (2014, premier prix). Il a obtenu en 2014 le *Förderpreis* de la fondation Hans Balmer. Il a participé à plusieurs enregistrements et dirige depuis 2009 l'ensemble baroque *Il delirio fantastico*, qui se consacre principalement aux œuvres de Bach (60 cantates données en concert), Vivaldi et leurs contemporains.

Il s'est produit en soliste ou en musique de chambre dans une quinzaine de pays européens et en Amérique du Sud. En 2013, il est invité à La Havane dans le cadre du festival de musique de chambre *Leo Brouwer* pour donner deux concerts avec *Il delirio fantastico*, un récital d'orgue et une master class sur l'orgue Daublaine-Ducroquet de l'église San Francisco de Paula.

Depuis 2012, Vincent Bernhardt est professeur d'orgue et de basse continue au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz. Il est nommé en 2014 à la direction du département de musique ancienne du même établissement.

Samedi 10 octobre 2015 - Eglise Saint Martin - Bellancourt

Avant-Scène à 15h30: *Un orgue, comment ça marche ?* par Adrien Levassor



**Adrien Levassor, organiste,
directeur artistique du festival *Orgues en Octobre*.**

Adrien Levassor étudie l'orgue avec Xavier Eustache au Conservatoire d'Etampes, puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de St-Maur-des-Fossés avec Eric Lebrun (interprétation) et Pierre Pincemaille (improvisation).

Il effectue également un cycle de Perfectionnement au C.R.R. de Caen avec Erwan Le Prado. Enfin, il poursuit son parcours au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, dans la classe de François Espinasse et Liesbeth Schlumberger : il y obtient le Diplôme National

d'Etudes Supérieures Musicales (DNESM/Master), mention Très Bien.

Parallèlement, il étudie l'écriture musicale, auprès d'Isabelle Duha au C.R.D. d'Issy-les Moulineaux, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris : il y obtient les prix d'Harmonie (classe d'Yves Henry) et de Contrepoint (classe de Pierre Pincemaille). Il a été finaliste du concours du « Grand Prix d'Orgue : Jean-Louis Florentz-Académie des Beaux-Arts » à Angers, et s'est déjà produit à Lyon, Chambéry, Grenoble, Caen, Paris, ..., dans plusieurs cathédrales françaises, ainsi que sur plusieurs instruments historiques.

Il a été l'invité notamment du Festival du *Printemps de Lanvellec*, du Festival *Orgue en Jeu* à Lyon, du Festival de Musique sacrée de St-Antoine-l'Abbaye, du Festival *Bach en Combrailles*, du Festival d'orgue baroque de Guibray, ainsi que du Festival de la Chaise-Dieu.

En décembre 2008, il participe à l'interprétation intégrale de l'œuvre d'orgue d'Olivier Messiaen au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Organiste successivement à St-Louis de Fontainebleau et à la Primatiale St-Jean de Lyon, il est actuellement titulaire des Grandes-Orgues de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Paris.

Titulaire du Certificat d'Aptitude (C.A.) à l'enseignement de l'orgue et d'un Master de pédagogie, il est professeur d'orgue au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de l'Abbeville (80).

Il est directeur artistique du Festival *Orgues en Octobre*, nouveau festival organisé en Picardie Maritime par Baie de Somme 3 Vallées en collaboration avec le Conservatoire de Musique et de Danse de l'Abbeville.

**Samedi 10 octobre 2015 - 20h- Rue - Eglise Saint Wulphy
Ciné-Concert - Musique et cinéma**

événement!!



Dès la naissance du cinématographe en 1895, la musique est présente. Jouée en extérieur pour attirer le public, elle entre dans la salle de projection ou plutôt de spectacle : il n'est pas rare que le film soit diffusé entre deux chansons ou deux numéros : le cinéma à ses débuts s'intègre en effet aux fêtes foraines ou au music-hall (les films étant de durée très courte).

Puis, elle sonorise progressivement les images animées. La musique soulage les tensions et maintient l'attention du spectateur. Un piano, (le piano ferrailleur) un petit ensemble instrumental en sont les interprètes. Le ou les musiciens jouent les musiques de leur choix, souvent des pots-pourris connus du public mais en lien avec les scènes qui défilent sur l'écran.

Il faut attendre 1910 pour voir apparaître les premières partitions écrites pour le cinéma mais de façon générale, on recourt à des partitions déjà écrites. Selon le standing des salles, on passe du trio à la formation de plusieurs dizaines d'instruments. Les années vingt sont le cadre de débats, le cinéma alors défini par certains comme un opéra, un drame musical nouveau, voit apparaître les partisans de la partition originale composée pour le film. Ils s'opposent aux partisans de l'improvisation qui commentent musicalement les images projetées pour la première fois devant eux.

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Orgues
en octobre

Le nouveau festival d'octobre autour des
orgues de la Picardie maritime

2015
10 et 11 octobre
17 et 18 octobre

Si lors du ciné concert organisé à Rue, c'est ce dernier cas de figure qui est retenu, l'utilisation des orgues peut sembler inédite pour une musique de film. Pourtant, dès la fin du XIXe siècle naît aux USA l'orgue de cinéma qui arrivera en France dans les années 30. Orgue de salle et Orgue de théâtre à la fois, il multiplie les innovations pour renouveler l'attention du spectateur et donner un relief inédit (toujours réinventé car improvisé) au film projeté. L'orgue « Christie » du Cinéma parisien Gaumont-Palace est resté célèbre.

***L'Heure Suprême*, Franck Borzage -1927. 2 oscars** **Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, improvisation à l'orgue**



L'Heure Suprême (*Seventh Heaven*) appartient aux chefs d'œuvre du cinéma muet. Réalisé en 1927 par le cinéaste américain d'origine suisse Frank Borzage (1894- 1962), point d'orgue dans la carrière de ce dernier, ce mélodrame reçu deux oscars (Meilleur Réalisateur, Meilleure actrice) lors de la première cérémonie de remise des statuettes en 1928.

Attiré très jeune par le théâtre et cinéma, Borzage suit des cours de théâtre, joue avec une compagnie puis débute comme accessoiriste ; il obtient ses premiers rôles grâce à un physique avantageux. Toutefois, son goût de la mise en scène l'amène

à réaliser son premier film en 1916. Il enchaîne alors les tournages. En 1920, l'immense succès de *Humoresque* accélère sa carrière. Désormais son expérience et sa réputation lui permettent d'imposer son univers de cinéaste.

En 1925, il rejoint la Fox, jeune studio aux moyens limités face aux mastodontes d'Hollywood mais attentif à la qualité artistique de ses productions. Les cinéastes Raoul Walsh, Howard Hawks ou John Ford y sont sous contrat.

L'Heure Suprême s'inspire d'une pièce à succès de Broadway dont la Fox a acheté les droits. Les stars du cinéma se bousculent pour interpréter le couple des jeunes amants éternels, héros du scénario. Mais, Borzage fait le choix de deux inconnus, Charles Farrell (Chico) Janet Gaynor (Diane). L'alchimie parfaite de ces deux novices, magnifiés par la mise en scène de Borzage en fait, suite au succès du film, le couple romantique par excellence dans l'imaginaire du public

L'argument du scénario est simple mais totalement emblématique d'une vision où l'amour transcende un réalisme social où règne la misère et l'injustice.

Chico travaille dans les égouts de Paris, il aspire à rejoindre la rue pour voir enfin le ciel ne serait-ce que comme simple balayeur : sa situation le désespère et le conduit à douter de l'existence de Dieu jusqu'à l'intervention du père Chevillon qui concrétise ses souhaits et lui offre deux médailles saintes.

Diane vit elle dans la misère, battue par sa sœur, elle pleure prostrée dans un caniveau sur son amer destin.

Prise en pitié par Chico qui la protège des coups de sa sœur et de la police qui menace de l'arrêter, elle se retrouve sous sa bienveillante protection dans son appartement au dernier étage d'un immeuble (d'où le, titre original du film : *le Septième ciel*). Pris au jeu, Chico tombe amoureux ; le jeune couple se marie alors qu'éclate la guerre. Séparés par les événements, les deux amoureux pensent chaque jour à leur union en contemplant chacun l'une des deux médailles qu'ils ont échangée. Chico est au front et Diane travaille dans une usine de munitions. Le film comporte une scène inspirée du fameux épisode des taxis de la Marne qui, comme celles des tranchées fut tournée non par Borzage qui par haine de la guerre était incapable de tourner les scènes de guerre de ses films, mais dans ce cas précis par John Ford !!!

Diane reçoit la nouvelle de la mort de Chico, tombé au champ d'honneur, doute de sa véracité jusqu'à la venue du Père Chevillon avec l'une des médailles. L'arrivée inopinée de Chico vivant mais aveugle rend espoir et foi au jeune couple.

L'argument du film est typique de l'univers de Borzage : le destin d'un couple imbriqué dans la marche du monde, une vision précise et sèche d'un milieu social ou d'une réalité historique étroitement liée à l'utilisation de métaphores incarnant la force transcendante de l'amour. Illustrées par des mouvements de caméra impressionnants : travelling arrière, (poursuite de Diane par sa sœur dans la rue) ou vertical (ascension du couple vers l'appartement, les étapes du film sont hautement symboliques : les égouts, la rue, la montée vers l'appartement).

Le tournage fut parallèle à celui de *Sunrise (l'Aurore)* de Murnau: l'influence du maître du cinéma allemand (même si *l'Heure Suprême* est typiquement un film « borzagien ») est évidente comme celle de ses techniciens qui travaillèrent sur les deux films tout comme l'actrice Janet Gaynor. Surnaturel, religieux, spirituel, mystique, foi... tout est en relation étroite avec l'amour, seule véritable transcendance possible pour l'homme dans l'écriture cinématographique de Borzage : André Breton ne manqua pas de s'enthousiasmer pour ce film et Borzage fut l'un des rares cinéastes admiré des Surréalistes.

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, orgue.



Né en 1982 à Colombes, Baptiste-Florian Marle-Ouvrard commence le piano à l'âge de 4 ans au Conservatoire russe de Paris. En 1991, il entre au chœur d'enfants de la Maîtrise de Radio France ce qui lui permet de découvrir l'orgue.

Premier prix de piano à 14 ans, il abandonne le chant choral pour l'orgue.

Il étudie cet instrument avec Marie-Louise Langlais au Conservatoire Supérieur de région de Paris où il obtint un premier prix à l'unanimité avec les félicitations du jury en juin 2001. Au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il obtient huit prix dans les

cursus d'orgue, improvisation au clavier, composition et direction d'orchestre.

Il s'est formé dans cet établissement auprès de Olivier Latry, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre, Jean-François Zygel et François-Xavier Roth. Et obtient une médaille d'or d'improvisation dans la classe de Pierre Pincemaille au C.N.R de Saint-Maur-des-Fossés.

Il est également lauréat de différents concours internationaux : 2^{ème} prix ex-aequo du Grand Prix d'Improvisation de Chartres (2004) - 2^{ème} prix et prix du public au concours international d'interprétation de Luxembourg (2009) - 1^{er} prix et prix du public au concours international d'improvisation de Leipzig (2009) - 1^{er} prix et prix du public au concours international d'improvisation de Luxembourg (2011) - Lauréat du concours M.Tariverdiev à Kaliningrad (Russie) (2011).

Organiste titulaire des grandes orgues Abbey de l'église Saint Vincent-de-Paul de Clichy-la-Garenne (Paris), il poursuit une carrière internationale de concertiste en Europe ainsi qu'en Russie et aux USA.

Professeur d'improvisation et d'écriture au conservatoire de Viry-Châtillon de 2006 à 2011, il enseigne régulièrement lors de master-classes. Il crée également en 2007 son oratorio *L'Arche de Noé*, pour chœurs, orchestre et orgue. La revue *Organ - Journal für die Orgel* le nomme « Organist of the Year 2007 ». Egalement passionné par l'aéronautique, il obtient en 2008 sa licence de pilote privé. Il vient d'être nommé, en mars dernier, sur concours, organiste co- titulaire des orgues de St Eustache à Paris aux côtés de Thomas Ospital.

Dimanche 11 octobre 2015- Abbaye Royale de St Riquier
Avant-Scène à 16h30: Les orgues en pays de Somme.
Une exposition de Antoine Thomas et Dorian Dineur.

Ces deux jeunes organistes soucieux du patrimoine organistique de leur département, sont à l'origine du site internet « Les Orgues de Picardie » qui a pour but d'inventorier tous les orgues de la Somme et de la Picardie.

A ce jour 42 bâtiments religieux (abbaye, églises, chapelle, temple) sont recensés dans 22 communes du département de la Somme : chaque lieu abrite un orgue. Ainsi d'Abbeville à Vignacourt, d'Ailly le Haut –Clocher à Vaudricourt en passant par Amiens, Cayeux, Hangest sur Somme, Péronne... la richesse de ce patrimoine musical fait l'objet d'un relevé précis : les photographies présentées lors de cette exposition dans le cadre d'Orgues en Octobre témoignent de ce mobilier parfois impressionnant , parfois discret , presque oublié qui anima en son temps la vie de chacune de ces paroisses avant de revivre de nos jours lors d'un concert .

Antoine Thomas, organiste



Né en 1994, très tôt attiré par la musique et particulièrement par l'orgue, Antoine Thomas a débuté ses études musicales par le piano dans la classe de Cécile Emery à l'âge de 7 ans au Conservatoire Régional d'Amiens Métropole.

Il rejoint ensuite la classe d'orgue de Béatrice Piertot au Conservatoire de l'Abbevillois à l'âge de 11 ans et obtient son Diplôme d'Etudes Musicales (DEM) en juin 2013. Il a également étudié le clavecin avec ce même professeur. Il est actuellement l'élève de l'organiste Eric Lebrun. Titulaire d'un 1^{er} Prix d'orgue, il a poursuivi l'étude du clavecin avec Richard Siegel au Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés. Il a travaillé l'improvisation à l'orgue à Amiens avec Gérard Loiseant, et s'est perfectionné avec des compositeurs tels que Tom

Johnson et Karol Beffa et des organistes de renoms comme Jean-Baptiste Monnot, Jan-Willem Jansen et Ulrik Spang-Hanssen. Lauréat du concours d'orgue Bach de Saint-Pierre-les-Nemours en 2012, il a obtenu le 3^{ème} prix et le prix du public. Antoine Thomas est organiste de l'église Saint Pierre d'Amiens, organiste-conservateur des grandes orgues du Temple d'Amiens et organiste à l'Abbatiale de Saint-Riquier.

Dorian Dineur, organiste, photographe



Né dans l'Aisne en 1994, Dorian Dineur débute l'orgue en autodidacte à 16 ans, manifestant un fort intérêt pour cet instrument depuis son plus jeune âge. En 2012, il entre au conservatoire de Soissons avec Ghislain Leroy, tout en poursuivant ses études universitaires. Après avoir obtenu un DUT Génie électrique, il intègre le Conservatoire de Musique et de danse d'Amiens-Métropole dans la classe de Béatrice Piertot.

Inquiet devant la situation des orgues en Picardie il lance avec deux autres étudiants organistes le site orguespicardie.weebly.com. et commence un recensement précis des orgues sur le plan photographique, la prise de vues étant une autre de ses passions. Il travaille actuellement

avec un reflex numérique (Sony Alpha 65).

WEEK-END 17-18 octobre 2015
PROGRAMME

Samedi 17 octobre

Avant-scènes : *A la découverte des orgues endormis* par Antoine Thomas

14h30 - Crécy en Ponthieu, église Saint Severin

16h30 - Ailly Le Haut Clocher, église Notre-Dame de l'Assomption

Avant-scène : *Les riches heures de la ville de Long* (un parcours dans la cité de la tourbe du château au marais) - Visite guidée suivie d'un dîner au Comptoir Bleu - Bistrot de Pays (sur réservation).

17h30 - Long - départ de la mairie

20h00 - Eglise Saint -jean-Baptiste

Concert : *Autour de l'orgue Cavaillé-Coll et de son inauguration en 1877.*

Fanfare extraite de La Péri, Paul Dukas (1865-1935), quintette de cuivres

Canzon Primi Toni, Giovanni Gabrieli (1554-1612), cuivres et orgue

Fantaisie et Fugue en Si bémol Majeur d'A.P.F. Boëly (1785-1858) (Orgue)

Concerto pour cornet en Fa mineur op.18 d'Oskar Böhm (1870-1938), cornet à pistons et orgue

Cavatine de Pasquarello, Hector Berlioz (1803-1869), quintette

Adagio Con Polaca, Andante et Bolero de G... (anonyme)

Pièce héroïque de César Franck (1822-1890) (Orgue)

Morceau symphonique d'Alexandre Guilmant (1837-1911) (trombone et orgue)

Marche triomphale du centenaire de Napoléon 1^{er}, Louis Vierne (1870-1937), quintette et orgue

Grand chœur dialogué, Eugène Gigout (1844-1925), quintette et orgue

Daniel Roth, orgue

Quintette de Cuivres *Les Siècles*

Dimanche 18 octobre

17h00 - Abbaye de Valloires

Grande Fête musicale pour la Sainte Cécile - Rouen 1631. Création 2013

Ensemble *Douce Mémoire*

Anne-Gaëlle Chanon, orgue

Denis Raisin-Dadre, direction

Petite histoire de l'orgue Cavaillé-Coll de Long



Au début du XIX^{ème} siècle, en raison, du mauvais état de l'église de Long, le Conseil municipal décide de la reconstruire entièrement en l'agrandissant et en gardant toutefois le clocher datant de la fin du XVI^{ème} siècle.

Le projet néo-gothique de l'architecte abbevillois Hyacinthe Vimeux est retenu.

Les travaux commenceront en 1844 et après nombre de péripéties liées au chantier, l'église sera rendue au culte le 14 décembre 1851.

Quelques années plus tard, le conseil municipal voulut donner à cette église un orgue digne de ce magnifique bâtiment que l'on peut apercevoir à des kilomètres. Ces travaux seront financés une nouvelle fois en grande partie par une vente de tourbe.

Après le recours à deux facteurs d'orgues successifs, c'est finalement, le facteur d'orgues parisien Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899) qui est choisi en 1877.

Né à Montpellier, dans une famille de facteur d'orgues, celui qui devint l'un des facteurs d'orgues les plus célèbres, avait livré à l'âge de 22ans, son premier chef-d'œuvre à l'Abbaye royale de Saint-Denis. Il construira de nombreux orgues à Paris (Saint-Roch, la Madeleine, Saint Vincent de Paul, Sainte Clotilde, Saint Sulpice, Notre Dame, La Trinité, le Trocadéro), en province (Rouen, Saint-Dizier, Lisieux, Lyon ...) mais aussi à San Sébastien, Amsterdam, Bruxelles...

(d'après l'article de Lionel Bacquet)

Quintette de cuivres *les Siècles*

Issus des quatre coins de France et diplômés des meilleurs conservatoires, les musiciens du *Quintette Les Siècles* se sont rencontrés au sein de l'orchestre *Les Siècles* dirigé par François-Xavier Roth.

Dès les débuts de leurs parcours, la spécificité de leurs instruments à vent les a amenés à s'intéresser à la facture, à l'évolution mais aussi à l'histoire de la famille des cuivres. Longtemps considérés comme instruments d'accompagnement, d'église ou militaires, ils ont connu au fil des siècles de véritables transformations.

Passionnés, les artistes de cet ensemble sont toujours en quête de différents instruments, parfois pièces uniques gravées fièrement par d'illustres facteurs ! Il leur tient à cœur de faire sonner et résonner ces vénérables cuivres sur le répertoire de l'époque à laquelle ils ont été conçus. L'instrument n'est-il pas le meilleur témoin et guide d'un répertoire ?

Leur instrumentarium s'étend à présent sur quatre siècles de musique, héritage de différentes esthétiques, différents jeux, différents répertoires.

C'est ainsi que se construit le répertoire du *Quintette Les Siècles* : un voyage dans l'histoire d'une famille d'instruments, de l'époque baroque jusqu'à nos jours.

Le Quintette de Cuivres *Les Siècles* s'entoure également d'artistes solistes et propose un répertoire d'opéras romantique français avec soprano ainsi qu'un répertoire avec Orgue.



Fabien Norbert, Trompette - Cornet ; Emmanuel Alemany, Trompette - Cornet
Matthieu Siegrist, Cor naturel - Cor à piston ; Damien Prado, Sacqueboute - trombone, Sylvain Mino, Ophicléide - Tuba.



Daniel Roth, organiste.

C'est par admiration pour Albert Schweitzer, le célèbre médecin, théologien et organiste alsacien, que Daniel Roth, né en 1942, commence l'étude de l'orgue tout en suivant les classes de piano et de lecture au Conservatoire de Mulhouse, sa ville natale. Il poursuit son cursus au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient cinq premiers Prix à l'unanimité dans les classes de Maurice Duruflé (harmonie), de Marcel Bitsch, (contrepoint et

fugue), Henriette Puig-Roget (accompagnement au piano), de Rolande Falcinelli (orgue et improvisation). Il étudie ensuite l'interprétation de la musique ancienne et se prépare aux concours internationaux avec Marie-Claire Alain. Il est lauréat des concours de Arnhem, Munich, Aosta, Prix de haute exécution et d'improvisation des Amis de l'Orgue-Paris et Premier Grand Prix de Chartres en 1971, Interprétation et Improvisation. En 1963, il devient suppléant de Rolande Falcinelli au Grand-Orgue de la Basilique du Sacré-Coeur de Paris. Titulaire en 1973, il reste à ce poste jusqu'à ce qu'il soit nommé à St-Sulpice où, en 1985, il succède à Charles-Marie Widor, Marcel Dupré, Jean-Jacques Grunenwald. Il est membre de la Commission des orgues historiques au Ministère de la Culture. Pédagogue, il a enseigné l'orgue à Marseille puis à l'Université Catholique de Washington D.C., à Strasbourg, à Saarbrücken. Il succède à Helmut Walcha et à Edgar Krapp à la Musikhochschule de Francfort de 1995 à 2007. Parallèlement, il poursuit une carrière internationale: récitals, concerts en soliste avec de grands orchestres, cours, conférences, enregistrements de radio et de télévision, jurys de concours. En 2005, il a inauguré le nouvel orgue Karl Schuke (Berlin) de la salle de concerts «Grande Duchesse Joséphine-Charlotte» de Luxembourg pour la construction duquel il a été conseiller artistique. Son importante discographie comporte des œuvres du XVIIème siècle à nos jours. Plusieurs de ses enregistrements ont obtenu des récompenses de la Critique : « *Diapasons d'Or* », « *Choc de la Musique* »...

Daniel Roth est également compositeur. Il a écrit des oeuvres pour orgue solo, orgue et flûte, pour chœur a cappella, chœur et orgue, solistes chœur et orgue. Les éditions Schott ont publié son oeuvre pour orchestre *Licht im Dunkel* donnée en première audition au mois de mai 2005 en Allemagne et en France en avril 2006. Plusieurs oeuvres ont été enregistrées sur CD et vidéo-cassettes. En novembre 1999, l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France lui a décerné le Prix Florent Schmitt de composition. Daniel Roth a reçu de nombreuses distinctions : (Légion d'Honneur, Arts et Lettres et «Honorary Fellow of the Royal College of Organists» de Londres). Le Prix de la Musique Sacrée Européenne du Festival de Schwäbisch Gmünd (Allemagne) lui a été attribué en 2006.

Dimanche 18 octobre 2015 - Abbaye de Valloires- 17h

Grande Fête musicale pour la Sainte Cécile – Rouen 1631 (Création 2013),
Ensemble Douce Mémoire

Figure majeure du monde musical de l'époque, Jehan Titelouze mérite à bien des égards son surnom de «*père de l'orgue français*». Au-delà de sa remarquable virtuosité d'improvisateur qui le fait très tôt nommer à Rouen comme titulaire de l'un des instruments les plus prestigieux du royaume, il produit une oeuvre riche dont les deux recueils sont les tout premiers livres d'oeuvres originales pour orgue publiés en France.

Il contribue également à la création du premier orgue français - synthèse de l'orgue renaissance et de l'orgue flamand - dont la base restera présente durant plusieurs siècles !

Lorsqu'à l'automne de sa vie, Jehan Titelouze entreprend l'organisation d'une célébration d'ampleur de la Sainte Cécile, on imagine un programme dans lequel les voix et les instruments (cornet à bouquin, sacqueboute, flûtes colonnes, viole) dialoguent avec l'orgue, répondent à ses registrations que l'ami Marin Mersenne qualifie dans son *Harmonie Universelle* de si diverses «*que la vie d'un organiste n'est pas assez longue pour en user*».

En 2013, le 450ème anniversaire de Jehan Titelouze fut l'occasion de recréer une grande fête musicale dans l'esprit de celle organisée par ses soins en 1631 à Rouen, véritable florilège de ses oeuvres et de ses illustres contemporains : Du Caurroy, Lassus, Bournonville, Lejeune...

Distribution :

Véronique Bourin : Soprano

Olivier Coiffet : Ténor

Anne-Gaëlle Chanon : Orgue

Johanne Maître : Bombardes, doulçaines, flûtes

Elsa Frank : Bombardes, doulçaines, flûtes

Jérémie Papasergio : Bombardes, doulçaines, flûtes

Denis Raisin-Dadre : Bombardes, doulçaines, flûtes et direction

Grande fête musicale pour la Sainte Cécile – Rouen - 1631

Victimae paschalis, Veni creator Eustache Du Caurroy

Veni creator Jean Titelouze avec les versets impairs chantés en plain chant.

Conditor alma siderum, Jean Titelouze avec les versets impairs mis en musique par Jean de Bournonville

Fantaisie sur Conditor alma siderum, Eustache Du Caurroy

Conditor alme siderum, Charles de Courbes - (Facteur des astres radieux)

Preste l'oreille à ma complainte, Eustache Du Caurroy

Magnificat du 6ème ton, Jean Titelouze avec les versets impairs mis en musique par Jean de Bournonville

Pater noster, Eustache Du Caurroy

Virgo Dei Genitrix, Vox Domini super aquam, Eustache Du Caurroy.

Sources :

Jehan Titelouze, *hymnes de l'église pour toucher sur l'orgue* - Paris, Pierre Ballard 1623

Jehan Titelouze, *le magnificat ou cantique de la Vierge, pour toucher sur l'orgue* - Paris, Pierre Ballard 1626

François-Eustache Du Caurroy, *Preces ecclesiasticae* - Paris, Pierre Ballard 1609

François-Eustache Du Caurroy, *Fantaisies à 3 4 5 et 6 parties* - Paris, Pierre Ballard 1610

François-Eustache Du Caurroy, *Meslanges de musique* - Paris, Pierre Ballard 1610

Charles de Courbes, *Cantiques spirituels mis en musique* - Paris, Pierre Ballard 1622

Jehan de Bournonville, *Octo cantica Virginis matris* - Paris, Pierre Ballard 1625



Douce Mémoire, c'est d'abord l'esprit de la Renaissance, cette période faste de découvertes, d'inventions, de voyages et de créativité.

Constitué d'une équipe de musiciens et de chanteurs fidèles et soudés, l'ensemble *Douce Mémoire* s'investit depuis vingt-cinq ans dans des aventures artistiques toujours innovantes, avec la participation régulière de comédiens et danseurs.

Ses productions passent d'un *Requiem des Rois de France* des plus sérieux à *l'Honnête courtisane* (un spectacle déluré et festif sur les musiques et contes grivois de cette époque) ou encore à la reconstitution de la *Messe* pour la rencontre au Camp du Drap d'Or.

Depuis sa création, *Douce Mémoire* s'est produit en France sur de nombreuses scènes d'opéras, scènes nationales et dans des festivals mais aussi dans les grandes capitales internationales (New York, Riga, Bruxelles, Rome, Mexico, Brasilia, Istanbul...). L'ensemble répond à tous les défis et n'hésite pas à jouer dans des lieux inhabituels : parvis d'un cinéma UGC en plein Paris, devant le prestigieux musée national de Taipei, dans l'enceinte du Palais des Sultans à Istanbul, ou en équilibre instable sur une barge posée sur le lagon de Tahiti.

A travers ses concerts et spectacles, *Douce Mémoire* invite à découvrir les musiques que pouvaient écouter les grands noms de la Renaissance : Léonard de Vinci, Michel-Ange, Rabelais, François Ier, dont certains ont particulièrement marqué la Vallée de la Loire et ses célèbres châteaux.

C'est là que depuis 15 ans, l'ensemble développe une part importante de son activité et une relation privilégiée avec la région Centre. *Douce Mémoire* organise ainsi depuis 2003 au château de Chambord, l'Académie du *Droit Chemin de Musique* pour jeunes chanteurs professionnels.

Douce Mémoire a croisé lors de ses voyages, de nombreux artistes et a noué avec eux, de belles relations humaines et artistiques : notamment la troupe Hang Tang Yuefu de Taïwan, le chanteur de Fado Antonio Zambujo, le chanteur persan Taghi Akhbari, le joueur de ney turc Kudsi Erguner. Ces rencontres sont l'occasion de révéler combien les musiques de la Renaissance, tels les galions de Christophe Colomb, voyagent, échangent et dialoguent aisément avec les autres cultures, dans des programmes et disques comme *La Porte de Félicité* ou *les Laudes* (Confréries d'Orient et d'Occident)...

Sa discographie est éditée par les labels *Zig Zag Territoires*, *Naïve* et *Ricercar*, et a reçu de très nombreuses récompenses : *Diapason d'Or de l'année*, *Choc du Monde de la Musique*, *ffff de Télérama*... L'ensemble a participé à plusieurs documentaires pour Arte.

Douce Mémoire est financée par la Région Centre, le Ministère de la Culture et de la Communication /DRAC du Centre, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, et soutenu par le Conseil général de l'Indre-et-Loire, l'Institut Français - Ministère des Affaires Etrangères et la Ville de Tours.

Orgues en octobre : mode d'emploi

Programmes disponibles à partir du 1 septembre 2015
téléchargeable sur laboitamusik.fr ou www.abbeville-tourisme.com

Billetterie

Pass festival : 40 €

Tarif individuel :

15€ : concerts du 11 octobre - Abbaye royale de Saint –Riquier
du 17 octobre - Eglise Saint-Jean Baptiste à Long
du 18 octobre - Abbaye de Valloires

Tarif individuel : 10 € autres concerts

Tarif réduit : 5 €

(plus de 60 ans, demandeurs d'emploi, étudiants, enfants de moins de 12 ans)
sur présentation d'un justificatif.

Avant-scènes :

gratuit sauf *Les riches heures de la ville de Long* : formule visite/dîner Bistrot de Pays :
sur réservation uniquement . participation 19 €

Réservation et billetterie en ligne :

www.abbeville-tourisme.com (rubrique agenda)

Billetterie sur place avant les concerts dans la limite des places disponibles.

Orgues en Octobre - Edition 2015 est organisé par Baie de Somme 3 Vallées
en partenariat avec le Conservatoire de Musique et de Danse de l'Abbevillois.
Direction artistique : Adrien Levassor

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr